

règle avec son pays d'origine. Elle se rendit donc à Dublin où elle se présenta devant le *Collège Royal des Médecins*. Elle y obtint le même succès qu'à Montpellier. Une fois en possession de ses diplômes elle revint en France et elle se fixa à Cannes où se trouvait une colonie anglaise importante. C'est au milieu de ses compatriotes qu'elle voulut d'abord pratiquer son art, mais elle conserva ses habitudes religieuses qu'elle avait contractées à Montpellier : même vie retirée, même piété, même vigilance sur elle-même ; elle continuera de fréquenter les chapelles catholiques et d'assister au saint sacrifice de la messe, et cependant, une question se pose : comment se fait il qu'une âme aussi droite, aussi souvent en contact avec des catholiques instruits et sérieux, si bien au courant de nos pratiques religieuses n'ait pas encore franchi la tran- chée qui la sépare de nous ?

(A suivre)

fr. H. COUËT, O. P.

